

pour la plupart, détiennent un record enviable en ce qui concerne la découverte de gisements minéraux dans ce secteur à risque élevé où un seul forage sur mille permet de déceler un dépôt minéral important. Dans le but d'aider ce secteur, le document recommande de nouveaux stimulants fiscaux adaptés aux entreprises à faible revenu et un accroissement des recherches visant à mettre au point de nouvelles techniques de prospection et de mise en valeur. Il propose l'adoption de mesures d'encouragement applicables aux travaux de traitement à façon et une diffusion plus rapide, dans toute l'industrie, des données géologiques recueillies par le gouvernement auprès de chacune des entreprises.

Le Ministre Erola a noté que les fabricants canadiens ne détiennent tout simplement pas une part suffisante du marché intérieur, surtout dans le cas des machines hautement spécialisées. En 1980, moins de la moitié des 1,2 milliards de dollars que l'industrie a dépensés à l'achat de matériel neuf ont été utilisés pour acheter des machines fabriquées au Canada. Pour remédier à la situation, on pourrait adopter des mesures encourageant l'acquisition d'outillage d'extraction fabriqué au Canada, inciter les groupements d'ingénieurs, de gestionnaires de chantiers et de fabricants d'outillage et d'équipements miniers à faire équipe pour collaborer à la mise en oeuvre de vastes projets dans le monde entier, ou encore établir des règlements obligeant les entreprises étrangères à mettre au point le nouvel équipement et la nouvelle machinerie par l'intermédiaire de leurs filiales canadiennes.

La commercialisation des minéraux à l'échelle internationale, surtout lorsqu'ils ont été traités au Canada, est un autre domaine dans lequel le Gouvernement fédéral doit prendre l'initiative, précise le rapport. C'est pourquoi on demande au Gouvernement fédéral de s'efforcer de supprimer les barrières tarifaires et de faire en sorte qu'à l'avenir l'exploitation minière des fonds marins ne soit pas subventionnée par les gouvernements des pays consommateurs pour ne pas compromettre l'exploitation sur le continent. On suggère aussi de considérer davantage la potasse comme forme d'aide en nature au tiers monde. On pense de même que le Canada pourrait faire partie des associations internationales de producteurs qui s'échangent des renseignements sur les marchés.

NEW BRUNSWICK: MINING IS OUTSTRIPPING FORESTRY

New Brunswick is one of Canada's maritime provinces and covers 71,588 square kms (the size of Ireland). The land is mainly flat or undulating, and 85% of it is forest. The soil is fertile in the river valleys. The province exports base metals, peat moss, coal, fish and agricultural and forest products. Its most important manufacturing industries are those based on forest resources, followed by shipbuilding.

Forestry and secondary industries based on forest products have formed the backbone of the provincial economy for many years. However, the general slowdown in housing starts has crippled the province's saw-mills in recent years and only the pulp and paper sector has been able to hold its own. Substantial investment in plant modernization, in the order of 750 million dollars in 1981, should protect the industry's competitiveness, but will allow no room for expansion. The provincial government has responded by diversifying the manufacturing sector to include a new elec-